

Les Khazars

ROTHSCHILD & CIE GESTION

L'histoire des Rothschild est intimement mêlée à celle de la banque en Europe. Depuis Mayer Amschel (voir les illuminatis) et ses cinq fils qui partirent fonder, à la fin du dix-huitième siècle, un réseau de banques à Paris, Londres, Vienne, Naples et Francfort, le Groupe Rothschild s'est développé sur les cinq continents. Il compte aujourd'hui des implantations dans une vingtaine de pays et gère quelques 215 milliards de francs pour compte de tiers, sur toutes les classes d'actifs.

A Paris, Rothschild & Cie Gestion offre une gamme complète d'OPCVM, qui repose sur ses compétences propres et sur celles des autres centres de gestion du Groupe Rothschild dans le monde.

Rothschild & Cie Gestion a développé plus particulièrement une expertise dans la sélection **d'actions européennes** (dont les actions françaises), choisies pour leurs qualités fondamentales par une équipe de 19 personnes, et met parallèlement l'accent sur un contrôle permanent des risques, qui s'effectue notamment par une utilisation maîtrisée des produits dérivés. Au 31 mars 1999, Rothschild & Cie Gestion gère environ 23 milliards de francs pour le compte de clients institutionnels et privés, français et étrangers.

L'Institut de Biologie physico-chimique (IBPC). Cet institut était une réalisation du baron Edmond de Rothschild qui allait donner la Caisse nationale des sciences, l'ancêtre du CNRS.

"La famille Rothschild" : <http://www.lcf-rothschild.fr/>

Beaucoup d'énigmes entourent le centre secret du négoce bancaire international :

"La maison Rothschild".

En 1750, Mayer Amschel Bauer acheta la banque de son père à Francfort et troqua son nom pour celui de Rothschild (d'après l'enseigne rouge - traduction littérale du mot Rothschild - qui était accrochée à la porte d'entrée de la banque et qui représentait le signe des juifs révolutionnaires et vainqueurs dans l'Europe de l'Est).

Mayer se maria. Il eut **cinq garçons** et cinq filles. Les prénoms de ses fils étaient Amschel, Salomon, Nathan, Kalmann (Karl) et Jacob (James). Son ascension s'accéléra lorsqu'il obtint les faveurs du prince **Guillaume IX de Hesse-Hanau**. Il prit part, en sa présence, à des rencontres de **francs-maçons** en Allemagne. Ce prince Guillaume, ami de la dynastie de Hanovre, avait des revenus financiers considérables en louant ses mercenaires de Hesse au roi anglais (de Hanovre). Ce

furent les mêmes troupes qui combattirent, plus tard, contre l'armée de George Washington dans la Valley Forge. Rothschild devint le banquier personnel de Guillaume.

Lorsque le prince Guillaume dut s'enfuir au Danemark à cause des troubles politiques, il déposa à la banque Rothschild le salaire des mercenaires, soit **600 000 £**. Nathan Rothschild (le fils aîné de Mayer Amschel) emporta avec lui cet argent à Londres grâce auquel il put ouvrir aussi une banque. L'or qui servit de garantie était issu de l'East India Company. Nathan obtint une plus-value de 400 % en prêtant de l'argent au duc de Wellington qui finançait ainsi ses opérations militaires et en vendant aussi, plus tard, de façon illégale, l'or qui devait servir de garantie.

Ces transactions furent à l'origine de la fortune gigantesque de la famille Rothschild. C'est alors que débuta le commerce bancaire international : **chaque fils ouvrit une banque dans un pays différent**, Amschel à Berlin, Salomon à Vienne, Jacob à Paris et Kalmann à Naples. Salomon Rothschild était membre des francs-maçons.

Mayer Amschel Rothschild écrivit son testament dans lequel il indiquait comment la fortune de famille devait être gérée à l'avenir. La fortune serait administrée par les hommes et ce serait l'aîné qui aurait le pouvoir décisif et trancherait en cas de désaccord. Toutes les tenues de compte devaient rester absolument secrètes, particulièrement pour le gouvernement.

En 1773, Mayer Amschel Rothschild aurait rencontré en secret dans la maison des Rothschild, rue juive à Francfort, douze bailleurs de fonds juifs, aisés et influents (en fait les Sages de Sion) pour mettre à l'étude un projet qui contrôlerait toute la fortune mondiale.

Aux dires de Herbert G. Dorsey, ces bailleurs de fonds auraient souligné, entre autres, le fait que la fondation de la Banque d'Angleterre avait permis d'exercer une influence considérable sur la fortune anglaise. Ils déclarèrent aussi qu'il serait nécessaire que cette banque exerce un contrôle absolu afin qu'ils puissent créer les bases qui permettraient de contrôler la fortune mondiale.

Ils en retinrent les grandes lignes par écrit.

Selon les documents de Dorsey et William Guy Carr "*Pawns in the Game*", ce plan aurait finalement été connu sous le nom de *Protocoles des Sages de Sion*. L'origine des Protocoles remonte, en fait, à des siècles en arrière, ils auraient été remaniés par Rothschild avant d'acquérir leur vraie signification. Ces *Protocoles* furent gardés secrets jusqu'en 1901, date à laquelle ils tombèrent dans les mains du professeur russe S. Nilus. Celui-ci les publia sous le titre "*Le danger juif*". Victor Marsden les traduisit en anglais en 1921. Les *Protocoles des Sages de Sion* parurent en France en 1926 pour la première fois.

*Il nous est apparu très important de vous rapporter ce qui suit afin que vous sachiez, chers lecteurs, que nous compatissons énormément avec nos frères juifs qui sont **manipulés** par de grandes puissances occultes autant que nous.*

Il ne faut pas tout confondre.

Histoire de sémites.

Nous tenons avant tout qu'il ne faut pas déformer nos propos : Nous ne faisons que dénoncer et non vouloir accuser qui que se soit, ce qui doit être bien clair. Pour ceux ne voyant pas la subtilité, nous leur déconseillons de lire la suite, le risque serait qu'ils confondent et raisonnent de façon grotesque !

La plupart des gens qui emploient à tout va le mot antisémitisme n'ont jamais tenu de livre d'Histoire dans leurs mains et n'ont pas vraiment étudié l'origine et la provenance du judaïsme et de son passé. Nous ne nous trompons pas en affirmant que moins de deux pour cent de ces personnes ont lu le *Talmud* et ont eu connaissance de la teneur de la foi de ces Talmudistes. Il est apparemment important de parler de ce sujet brûlant pour mettre certaines choses au clair. Si vous voulez comprendre pourquoi les Russes, les Anglais et plus tard les Allemands ont voulu chasser les juifs de leurs pays, vous devez en connaître la raison.

Quelqu'un dans les livres d'Histoire nous a-t-il expliqué pourquoi on a persécuté les juifs ?

Pourquoi les a-t-on chassés de tous les pays et pas un autre peuple ?

Pourquoi n'y- a-t-il pratiquement que des juifs qui ont participé à la révolution bolchevique ?

Ils l'ont planifiée, financée et faite !

Pourquoi les médias sont-ils entre des mains juives, les banques aussi ?

Pourquoi en 1995 aucun juif ne peut entrer en Malaisie ?

On ne peut nier l'implication des Juifs khazars (explication suit) dans le thème conspiration mondiale. Cela n'est pas du fascisme, encore moins de l'antisémitisme, preuve à l'appui.

Depuis 40 ans le terme antisémitisme nous fait froid dans le dos dès qu'on prononce le mot juif.

On a fait croire à l'opinion publique occidentale, contrôlée par les médias, dominés par les Juifs khazars, que le terme d'antisémitisme s'appliquait presque exclusivement aux Juifs. En réalité un Juif d'aujourd'hui est aussi sémite qu'un Américain est Grec.

Dans ce livre nous ne parlons jamais d'un quelconque sémite, ni d'un arabe, d'un araméen, d'un akkadien ou d'un hébreu. Nous parlons des Rothschild, de Jacob Schiff, des Wartburgs, des Windsor, de Karl Marx, de Staline, de Lénine, etc. Aucun n'est sémite. Tous sont de purs Ashkénazes, des KHAZARS !

Troublé ? Nous allons essayer d'y voir plus clair.

Commençons par mettre de l'ordre dans les termes que nous utilisons tous les jours.

Qui sont les Sémites ?

D'après le très conservateur et très explicite *Oxford Universal Dictionary*, le mot sémite a été employé pour la première fois en 1875, et décrit une personne qui appartient à la race englobant presque tous les peuples des descendants de Sem, le fils de Noah, d'après la *Genèse*, chapitre 10, de l'*Ancien Testament*, et dont la langue maternelle est une langue sémite - d'où les Akkadiens, les Phéniciens, les Hébreux, les Araméens, les Arabes, les Assyriens...

Dans le dictionnaire de Langer de l'*Histoire du monde*, il est dit que le terme de sémite ne s'applique pas à une race, mais à un groupe de peuples, dont la langue maternelle est sémite.

Le profane pourrait donc penser : Eh bien, les Hébreux sont donc des Sémites. C'est vrai.

Les Hébreux sont des Sémites, mais on peut se demander quel est le lien entre les Juifs et les Hébreux, les Juifs d'aujourd'hui n'ont presque rien en commun avec les Hébreux.

Regardons l'Histoire. Qui sont les Hébreux ?

Les Hébreux ne viennent pas, comme on le dit souvent, de Chaldée. Ils vinrent en Chaldée comme étrangers, et ont été traités de la sorte, et chassés. Le pays d'origine des Hébreux est décrit dans le premier livre de Moïse comme étant la région entre Messa et Saphar, la montagne de l'est d'Ebal, c'est-à-dire la région de la pointe, le point le plus au sud de la péninsule arabe. Dans l'*Ancien Testament*, on peut lire, comme nous venons de le dire, que Sem était le fils de Noé, ce qui est une erreur.

Cela vient du fait que Néhémie et Esdras ont pris les poèmes et les légendes du vieux Babilus, les ont recopiés et les ont adaptés selon leurs intérêts en les falsifiant. (Ils ont fait pareil avec l'histoire du roi Sargon, qu'ils ont pris comme modèle pour l'histoire de Moïse, dont la véritable histoire est complètement différente. De plus, Moïse a vécu plus de 1000 ans après Sargon.)

Les Hébreux viennent donc en vérité de ce point géographique, dont parle le premier livre de Moïse 10-30, c'est-à-dire de l'endroit le plus étroit de la mer Rouge, tout au sud, au pied du mont Ebal. Une nouvelle tribu s'était formée à partir de peuples différents. Le chef de cette nouvelle tribu s'appelait Abil Habr, chassé de la tribu des Schabées. La tribu prit le nom de Habrites, qui devinrent plus tard les Hébreux. D'autres hommes chassés de leur tribu vinrent se joindre à cette nouvelle tribu, ainsi que des esclaves évadés. Peu à peu se forma un nouveau peuple. Ali Habr fit construire une forteresse, et partit à la conquête de l'île de Bara (Perim), qui appartenait au royaume d'Égypte. Là, il fit alliance avec les tribus éthiopiennes, les Amchars et les Kabyles. Ensemble ils conquièrent le territoire des Maures jusqu'au lac Ugan Ugan (l'Ouganda actuel). Il fonda un royaume et c'est à cet endroit que ce

peuple devint le peuple hébreu. Le centre de ce pays porte le nom de Habr, d'après Ali Habr.

Comme Ali Habr avait institué la polygamie, un peuple complètement nouveau émergea, constitué de mélanges de plusieurs types humains. Dans la force de l'âge, Ali Habr contracta une maladie sexuelle. À cette époque vivait un sorcier dans la tribu des Genites au pays de Sina (Sinaï). Il était connu pour faire des miracles à travers des sacrifices humains qu'il destinait à un dieu sauvage. Ali le fit venir à lui. Le sorcier introduisit le rite de la circoncision et le dieu, Jaho/Yahvé/El Schaddaï, chez les Hébreux. C'est ce Yahvé (notre extraterrestre) qui apparut à Abraham, un descendant direct d'Ali, avec ces mots Ani ha El Schaddaï = Je suis El Schaddaï.

Il exigea de nombreux sacrifices humains, beaucoup de guerres et fit un pacte avec les Hébreux (pacte de sang hébreu). Ali Habr développa ses conquêtes et prépara une guerre contre le pays de Habach, dont le roi était de la famille du pharaon.

Le roi appela les Égyptiens à l'aide.

Le pharaon Sésostris I^{er} envoya une flotte et une armée, les Hébreux furent battus. Les soldats du pharaon prirent aussi la forteresse de Har Habr, triomphant de leur ennemi.

Voilà l'histoire d'Ali Habr.

Tous les crimes des Hébreux se trouvent dans les livres de Moïse à Esther (celui-ci devrait s'appeler le livre de Mordekhaï (Mardochee), d'après le plus grand malfaiteur) de l'Écriture sainte, dont personne ne sait pourquoi elle s'appelle sainte alors qu'elle devrait s'appeler l'histoire criminelle des Hébreux.

On peut y dénombrer plus de soixante-dix massacres et génocides, sans compter les crimes, les pillages, les viols, l'inceste et autres atrocités. Le pire est qu'aucun de ces crimes n'est jamais puni.

Au contraire, c'est Yahvé qui ordonne ces méfaits, et ils correspondent bien aux principes du *Talmud*.

Le peuple juif s'identifie malgré tout, à part quelques exceptions, sans honte, à cette loi et à son histoire sanguinaire.

Mais il faut ajouter qu'aujourd'hui 95 % des Juifs ne sont pas des descendants d'Hébreux ou de Sémites, mais sont un mélange de Huns et de Turcs.

Ils ne viennent pas du Jourdain, mais de la Volga, pas de Canaan, mais du Caucase, et n'ont pas de liens génétiques avec Abraham, Isaac et Jacob, mais avec les Huns, les Uigoures et les Magyars.

Comment est-ce possible ?

Voilà, le peuple juif se compose de deux parties, les Sefardim et les Ashkenazim.

Les Sefardim sont d'origine hébraïque et ont vécu depuis l'Antiquité en Espagne (en hébreu, Séfarade), d'où ils ont été chassés au XV^e siècle.

Dans l'édition de 1960 de l'*Encyclopedia Judaica* on trouve ces faits :

" *En 1960 il y a 500 000 juifs d'origine hébraïque dans le monde.*"

Les Ashkenazim ou Juifs khazars sont au nombre de 11 millions.

Les Khazars

Au VIII^e siècle, un mouvement judaïsant d'envergure surgit chez les Khazars - peuple turc ou finnois fixé sur la basse Volga, entre la mer Noire et la mer Caspienne. En 641, le roi Bulan et la haute noblesse se convertissent au judaïsme - probablement sous l'influence de Juifs venus de Byzance -, suivis par une partie notable de la population. Le royaume juif des Khazars est une puissance avec laquelle doit compter l'Empire byzantin; affaibli par la défaite que lui infligea le prince russe Yaroslav en 1083, il disparaît avec l'invasion tatare de 1237. Durant ces quelques six siècles d'existence, le royaume se couvre de synagogues et accueille des maîtres et voyageurs juifs; un de ses rois, Joseph, entretient une correspondance avec Hasdaï ibn Shaprut, ministre juif du calife de Cordoue, 'Abd al-Rahman III. Des sources arabes et chinoises ainsi que des documents de la *Géniza* découverts au Caire éclairent l'organisation du royaume. Les Juifs ne constituant qu'une minorité, une juridiction séparée s'appliquait aux diverses confessions. La monarchie khazare parvint à imposer sa suzeraineté aux tribus voisines et fixa sa capitale à Itil. Le monde juif médiéval n'ignorait pas l'existence de cet État et le philosophe espagnol Juda Halévy prit pour thème de son traité fidéiste, le *Sefer ha-Kuzari*, la conversion du roi des Khazars. Mais les distances ne permirent pas le développement de relations suivies entre communautés et État juif de la Diaspora durant le haut Moyen Âge : dans l'histoire juive, la conversion des Khazars demeure un phénomène marginal.

Je vais vous résumer leur histoire en quelques mots :

Les Khazars sont un peuple d'origine turque, dont la vie et l'histoire sont très proches du développement de l'histoire juive en Russie. Venant de Turquie, ils étaient des nomades des steppes, qui vivaient de rapines et de pillages.

Au milieu du VI^e siècle ils s'établirent au sud de la Russie, bien avant la monarchie des Varègues. Le royaume Khazar était à son apogée et menait constamment la guerre. Il n'y eut pas de moments pendant lesquels ils ne faisaient pas la guerre. Ils dominaient de grands territoires de la mer Noire à la mer Caspienne, et du Caucase à la Volga.

Au VIII^e siècle le Chagan, le roi des Khazars, se convertit au judaïsme, ainsi que sa cour et une grande partie du peuple. La raison principale de leur acte était due à leur position géographique précaire entre l'empire romain d'Orient et les partisans victorieux de Mahomet. Les deux exigeaient des Khazars qu'ils se convertissent, les

uns au Christianisme, les autres à l'Islam. Les Khazars choisirent le judaïsme, refusant les deux autres.

Au cours des deux siècles qui suivirent, la plupart des Khazars se convertirent, et à la fin du IX^e siècle tous les Khazars étaient de religion juive.

Ce fut Obadiah, un successeur de Bulan sur le trône, qui renforça le royaume et affermit la religion juive. Il invita des savants à s'établir dans son royaume, fonda des synagogues et des écoles. Le peuple fut introduit à la *Bible* et au *Talmud*. Les Khazars utilisaient l'écriture hébraïque. Mais leur langue restait la même. Obadiah laissa le trône à son fils Ezekiah, celui-ci le laissa à son fils Manasseh, puis vinrent Hannukah, Isaac, Moïse, Nisi, Aaron II, Joseph, tous descendants directs d'Obadiah. Les Varègues de Russie, peuple d'origine scandinave, s'étaient établis à Kiev, jusqu'à la dernière bataille contre les Khazars.

Les Russes gagnèrent cette ultime bataille et 4 ans plus tard ils envahirent le royaume des Khazars, à l'est de l'Azov.

Beaucoup de membres de la famille royale se réfugièrent en Espagne, d'autres en Hongrie, mais la majorité resta dans leur pays. (*Jewish Encyclopedia*, Volume IV, article on Chazars, page 1-5).

Le meilleur historien en matière de juifs autoproclamés d'Europe de l'Est est le professeur H. Graetz, auteur du livre *History of the jews*. Page 44 il explique que les Khazars exerçaient une sorte de religion fanatique, un mélange de sensualité et d'inceste.

Après Obadiah il y eut un grand nombre de rois khazars, et d'après leur droit, il devait être juif. Pendant un grand laps de temps les souverains d'autres nations n'eurent pas connaissance de la conversion du royaume khazar, et quand ils l'apprirent, ils crurent que le royaume abritait les descendants des 10 tribus.

Ces informations ne sont pas secrètes, elles proviennent d'un dictionnaire, *The Jewish Encyclopedia*. Et cela prouve, mis à part 5 à 6 % de la population juive d'aujourd'hui, qu'il n'y a pas de liens directs avec les Hébreux.

Donc ce ne sont pas des Sémites !

Les villes : Leur première capitale fut Balandjar; dans les années 720, ils transférèrent leur capitale à Samandar, ville côtière au nord du Caucase, réputée pour ses beaux jardins et ses vignobles. En 750, la capitale fut transférée à Atil, sur les bords de la Volga. En fait ce nom "Itil" désignait aussi la Volga au moyen âge. Elle resta leur capitale pendant 2 siècles. Au début du X^e siècle, la population était composée surtout de musulmans et de juifs; il y avait dans la capitale de nombreuses mosquées, le palais du roi était situé sur une île proche, entouré d'un mur de briques; les khazars restaient dans leur capitale en hiver, mais vivaient dans les steppes au printemps et en été pour cultiver leurs récoltes. Pendant des années, les archéologues ont essayé de localiser avec précision la capitale Atil; certains croient que le mur qui

l'entourait a été repéré sous les eaux tandis que d'autres associent Atil avec une colline dans la région du delta de la Volga appelée Samosdelka

La grande ville de Kiev, fut fondée par les Khazars; Kiev est un nom turc (KUI=rive et EV=emplacement). Une communauté de Juifs khazars vivait à Kiev; autres villes khazars qui comprenaient d'importantes communautés juives sont : Cherson, Kerch, Olbia, Sarkel... Les gouverneurs locaux de ces villes et districts étaient généralement des Juifs; une forteresse très importante fut bâtie en 834 à Sarkel le long du Don; C'est un Grec, Petronas Kamateros, qui servit d'ingénieur-architecte.

Déclin et chute : Au X^e siècle, les Slaves de l'Est furent réunis sous autorité scandinave; une nouvelle nation fut formée par le Prince Oleg; tout comme les Khazars avaient laissé leurs empreintes sur d'autres peuples, ainsi en fut-il avec les Slaves.

Les Khazars subirent une terrible défaite militaire en 965 quand le prince Svyatoslav conquiert la forteresse de Sarkel. En dépit de la perte de leur nation, les Khazars ne disparurent pas, certains émigrèrent en Hongrie, en Roumanie en Pologne se mêlant aux autres communautés juives. Les Ashkénazes sont ils des descendants des Khazars ? D'une certaine façon, oui; une importante communauté khazar est restée à Kiev et des traditions familiales orales indiquent la persistance de cette communauté en Hongrie, en Transylvanie, en Lituanie et en Ukraine centrale. Il semble qu'après la chute de leur empire, les Khazars adoptèrent l'écriture cyrillique à la place de l'hébreu et se mirent à parler le slave ou "cananeen"; ces Juifs parlant le slave auraient vécu dans la région de Kiev au cours des XI^e au XIII^e siècles. Mais des Juifs parlant yiddish immigrants de l'ouest (Allemagne, Bohême, et Europe centrale) se mirent bientôt à s'installer en masse en Europe orientale et on dit que ces nouveaux immigrants finirent par dépasser en nombre les Khazars. Aussi, les Juifs d'Europe orientale ont surtout des ancêtres originaires d'Europe centrale plutôt que du royaume khazar. Les Juifs ashkénazes sont aussi des descendants directs des Israélites.

Les Juifs d'origine khazar les plus connus aujourd'hui sont les Rothschild.

Leur nom vient de l'enseigne (Schild en allemand) rouge (Rot), le blason des Khazars, qui se trouvait sur le magasin de Mayer Amschel Bauer, dans la rue des Juifs à Francfort.

Maintenant il est possible de répondre à une question importante : Pourquoi est ce que ce sont les Juifs qui ont planifié la révolution bolchevique, qui l'ont faite et financée ?

Que voulaient les Juifs en Russie ?

Pour les raisons énoncées ci-avant, il est compréhensible que les Khazars, chassés par la monarchie russe, aient voulu reconquérir leur Russie.

Pour plus d'informations, dressons la liste des noms Juifs/ Khazars des leaders de la révolution bolchevique

Chernoff / Von Gutmann ;

Trotsky / Bronstein ;

Martoff / Zederbaum ;

Kamhoff / Katz ;

Meshkoff / Goldenberg ;

Zagorsky / Krochmal ;

Suchanov / Gimmer ;

Dan / Gurvitch;

Parvus / Helphand ;

Kradek / Sabelson ;

Zinovjeff / Apfelbaum ;

Stekloff / Nachamkes ;

Latin / Lurye ;

Ryazanoff / Goldenbach ;

Bogdanoff / Josse ;

Goryeff / Goldmann ;

Zwewdin / Wanstein ;

Lieber / Goldmann ;

Ganezky / Fuerstenberg ;

Roshal / Solomon. (Die Absteiger, Des Griffin, page 100)

De plus, les présidents de l'Union Soviétique, Lénine, Staline, Khrouchtchev, Gorbatchev, Eltsine, même le leader d'extrême droite Jirinovsky, sont des Juifs khazars.

Il est primordial de comprendre cela, car c'est bien la preuve que la notion d'antisémitisme n'a rien à voir avec ces juifs-là, elle est donc complètement déplacée. Tout le monde arabe par contre, est d'origine sémite. Le bon terme serait judéophobe.

Ce sont donc ceux qui disent que les Juifs d'aujourd'hui n'ont pas de rapport avec les Hébreux qui ont raison. Et ils n'ont dix fois pas le droit à un État d'Israël en Palestine ! En clair, les habitants actuels d'Israël n'ont pas de raisons et pas de droit de vivre dans un état israélien, car ils ne sont pas d'origine hébraïque ou israélienne. Les Juifs

modernes pourraient revendiquer, tout au plus, une partie de la Russie. Un expert de plus en la matière est Alfred Lilienthal, qui dans son livre *The Zionist Connection* montre à l'aide de documents, que la naissance de l'État d'Israël en 1948 a été l'aboutissement d'intrigues politiques massives entre des Juifs khazars et leurs compagnons, en Angleterre et aux USA.

Ce n'est un secret pour personne que le droit de l'État sioniste à une terre s'appuie sur une loi internationale (une résolution de l'ONU de 1947 sur la répartition de la Palestine, et non pas sur l'origine hypothétique du peuple juif ou sur le pacte mythique d'Abraham avec le Dieu Yahvé ! Cette résolution a été obtenue de force par les Khazars.

Toutes les décisions viennent de New York.

La plupart de nous savent qu'il y a plus de Juifs à New York qu'à Jérusalem, que New York appartient à des Juifs khazars (pas seulement les banques ou la Réserve Fédérale, mais aussi des immeubles, des terrains, des hypermarchés, etc.). Le rabbin Stephen Wise nous confirme dans son autobiographie que cette déclaration de Lilienthal est un fait historique.

Jusqu'à aujourd'hui les Arabes ont été bafoués et trompés autant qu'il se peut. (*Challenging Years*, page 186).

Vu sous cet angle, les juifs modernes, les Khazars, sont les plus grands antisémites, car ils torturent les peuples arabes, qui sont les véritables Sémites, en menant des guerres, à travers les banques juives internationales et les magnats du pétrole.

Comprenez-vous tout, clairement ?

Comprenez-vous que tout ce que vous entendez dans les médias ou que vous regardez, est le contraire de la vérité ?

Aussi la politique sioniste est-elle le fruit du travail des Khazars et non des Hébreux. Celui qui combat les sionistes n'est pas antisémite. Il est au plus antisioniste.

Même le terme Sion a été faussé par les Khazars.

Les juifs s'attribuent la montagne Sion comme la montagne où habite le peuple dominateur, ce qui est grotesque.

Dans la *Nouvelle Bible de Jérusalem*, Psaume 48, il est dit : « *Il est grand le Seigneur, il est comblé de louanges, dans la ville de notre Dieu, sa montagne sainte. Belle et altière, elle réjouit toute la terre. L'Extrême-Nord, c'est la montagne de Sion, la cité du grand roi.* » Le mot Sion est mal traduit.

En hébreu on lit Sion, et on décrit la montagne Sin (sumérien), qui parle de la montagne du Nord - d'après les Templiers (Societas Templi Marcioni), la montagne de minuit, l'Allemagne actuelle. Et le Psaume 48 le dit bien : « *La montagne de Sion se trouve loin dans le Nord !* »

La plupart des gens en Europe répondrait à la question sur la signification du judaïsme, sans sourciller, que le judaïsme est la religion des Juifs, donc leur système de valeurs, leur foi. Ils diraient que c'est la religion de l'*Ancien Testament* et qu'ils s'appuient sur les enseignements de Moïse. La plupart répondraient dans ce sens, ce qui sonne bien.

Malheureusement ce n'est pas la vérité !

Des banques ?

" Donnez moi le contrôle de la monnaie d'une nation, et je me moque de qui fait les lois! "

Amschel Mayer Rothschild (1743-1812)

Les Khazars les plus puissants et les plus célèbres sont les Rothschild, des Talmudistes zélés. Voici un petit aperçu de leur histoire :

Moïse Amschel Bauer, un joaillier et cambiste nomade, d'origine khazar, s'établit dans la ville où son fils Mayer Amschel Bauer vit le jour en 1743, à Francfort, en Allemagne.

Il accroche une enseigne **rouge** au-dessus de son magasin, de la rue des juifs, le signe des Khazars.

C'est Mayer Amschel qui changea son nom plus tard et prit le nom d'enseigne rouge.

Après la mort de Moïse Bauer, Amschel Bauer commence un apprentissage dans la banque Oppenheimer à Hanovre et devient rapidement un junior partner. La pierre angulaire de la richesse de Rothschild est le fait qu'il connaît le général Von Estorff qui, à cette époque, s'occupait de la messagerie de la banque. (De nos jours les liens sont encore très étroits entre la maison Rothschild et la banque Oppenheimer). C'est par lui qu'il devient conseiller proche du prince Guillaume de Hanau. En 1770 il épouse Gutele Schnaper, qui a 17 ans, et fonde une famille de 5 garçons et 5 filles.

Rothschild, agent du marchand de chair humaine Guillaume de Hanau, qui loue ses troupes à tous les gouvernements, élabore les plans pour fonder les Illuminati de Bavière, (d'après les dires de l'officier de renseignements de la marine royale canadienne, William Guy Carr) et désigne Adam Weishaupt pour s'occuper de leur développement. À l'aide d'une somme de 3 millions \$, qu'il soutire au prince Guillaume, il décide de développer ses affaires sur une plus grande échelle. Il devient le premier banquier international ! Mayer Amschel lègue cet argent à son fils Nathan, qui gère les affaires de la famille à Londres et qui s'enrichit en prêtant de l'argent au duc de Wellington, quadruplant sa richesse.

Fort de cette richesse, les Rothschild ouvrent des succursales à Berlin, Vienne, Paris et Naples, où ils mettent leurs fils aux commandes.

Londres a été et reste toujours le siège principal des Rothschild.

Dans le testament de Mayer Amschel il est précisé que toutes les positions clé doivent être occupées par des membres de la famille, et que ceux-ci, pour conserver le patrimoine et la richesse, doivent se marier entre cousins et cousines du premier et deuxième degré. La règle a été assouplie plus tard, quand d'autres banques juives sont apparues, et que les Rothschild ont marié leurs enfants à ces familles d'élite, pour agrandir la fortune.

On sait que les Rothschild étaient des Talmudistes fanatiques, que le contenu du *Talmud* faisait partie des lectures quotidiennes.

Des magiciens de la finance et des fins calculateurs, poussés par un instinct diabolique jusqu'au succès de leurs agissements secrets, c'est ainsi que le biographe Frederic Morton décrit Mayer Amschel et ses cinq fils. Ils n'avaient aucune pitié envers les Goyim (les étrangers) dans tout ce qui touchait leurs affaires.

Après leur succès à Waterloo, ils se mirent à la conquête des États-Unis.

Ils perdirent le premier round, quand le président Jackson décida de fermer la Bank of the United States, qu'ils avaient fondée, en mettant son veto. Mais ils ne lâchèrent pas prise. Ils excitèrent la haine des deux côtés pendant la guerre civile américaine de 1861-1865, financèrent les deux côtés à travers leurs banques de Paris et de Londres.

En 1914 leurs deux agents principaux, Kuhn Loeb & Co et J. P. Morgan & Co, étaient bien établis aux USA. Jacob Schiff prit le commandement et appuya, à l'aide de ses relations avec les représentants allemands des Rothschild, la banque M.M Wartburg de Hambourg et d'Amsterdam, l'édification de l'empire de Rockefeller, la Standard oil, les chemins de fer d'Edward Harriman, et les aciéries de Carnegie.

En 1907 ils provoquèrent en Amérique la plus importante crise monétaire de cette époque, à travers les banques Kuhn Loeb & Co, J.P. Morgan & Co, et M.M. Wartburg, dont la conséquence fut la création de la banque centrale privée des Rothschild, la Federal Reserve Bank, avec leur agent et collaborateur de Kuhn Loeb & Co, Paul Wartburg à sa tête (Paul Wartburg était aussi le président de I.G. Farben).

Jacob Schiff était pour les Rothschild le financier et le coordinateur de la révolution bolchevique et le financier personnel des Khazars (Trotski et ses rebelles), afin de permettre (comme il y a 1000 ans) que les Khazars reviennent au pouvoir en Russie.

Nous savons par les plans de Mazzini et de Pike que tout allait comme prévu, et qu'on avait monté de toutes pièces un scénario de guerre froide pour endormir l'opinion publique.

On peut affirmer, sans exagérer, que la Russie, l'Armée rouge, appartient aux détenteurs de l'emblème des Khazars, à ceux qui portent son nom, les Rothschild.

Ce n'est que la pointe de l'iceberg des Rothschild.

Frédéric Morton nous dit :

"Aujourd'hui la famille veut donner l'image d'une existence discrète et invisible. Ce qui fait que la plupart des gens croient qu'à part la légende, il ne reste pas grand

chose. Les Rothschild sont satisfaits, et se laissent porter par cette légende. (The Rothschild, page 19)".

Il existe un document, qui explique le but des **Illuminati** avec des plans détaillés et des tableaux, sur le contrôle des économies, de l'énergie, de l'or et de la monnaie et des médias. Il s'agit de " **Silent Weapons For Quiet Wars** " (*Des armes silencieuses pour des guerres calmes*).

Ce document a été trouvé par un employé de la Boeing Aircraft Company, dans un photocopieur IBM qu'il avait acheté. C'est un plan d'initiés pour initiés, qui veut combattre le monde par tous les moyens de la guerre psychologique et économique, et le nom des Rothschild y est souvent mentionné.

Si vous voulez vous le procurer, voici les coordonnées ;

Silent Weapons For Quiet Wars (A programming and study in economic manipulation)

Cosmic Voyage Publications, P. O. Box 1116 Mc Minnville, OR 97128, USA."